



Ph. S. C'est peut-être un fantasme islamique de faire des mosquées qui soient plus hautes que les églises. Je me rappelle un texte de Michel Butor sur Mark Rothko qui s'appelait « *Les mosquées de New York* »... Sans parler du fait que le deuxième avion est entré à l'étage de la banque Morgan Stanley qui est la banque des Paradis fiscaux [...].

[...]

Ph. S. *Money, mosquées, towers...cavernes*

Ph. S. Il y a depuis le 11 septembre une grande discussion sur la légitimité ou non de la reconstruction des tours.

C.d.P. Oui, on nous a tous demandé notre avis. Certains pensent qu'il faut seulement faire construire un mémorial. Se limiter à l'idée du mémorial est presque décadent ... C'est reconnaître à cette frappe une portée éternelle et victorieuse. Célébrer, oui. Il faudrait célébrer ici la mémoire des victimes, mais ce n'est pas la Shoah. Certes, il faut reconstruire, mais quoi? Si tu te places d'un point de vue optimiste, il faudrait construire plus abstrait, plus fort, plus haut. Quarante ans après, on devrait logiquement faire plus fort, plus impressionnant, plus moderne. Sinon l'Histoire reculerait! Et jusqu'où la hauteur? Cette espèce de course au maximum est un peu idiote aussi. On ne peut pas dépasser l'abstraction de ces tours. On sait que leur force venait précisément de leur extrême abstraction. Le reste de New York paraît à côté antique, lourd, sombre.

Ph.S. *Moins beau, tout simplement...*

C.d.P. Oui, moins beau. On n'avait pas crié au chef-d'œuvre architectural d'ailleurs, c'était là comme un phénomène d'époque. Elles sont passées au-delà

parce qu'elles sont immenses. Et c'est cette dimension qui faisait de leur abstraction un trait si fort.

Ph.S. Il y a un plan que j'aimerais retrouver pour pouvoir l'archiver, dans le film qu'a tourné André S. Labarthe¹. Nous étions à New York, on rentrait avec le ferry de Long Island en fin d'après-midi, et il y avait au loin les tours ... En arrivant par l'eau, New York peut être vue comme un tout petit jeu de construction, et les deux tours tenaient entre mes doigts.



C.d.P. Ces tours entraînaient un extraordinaire questionnement sur la dimension humaine, urbaine : le paysage, la société, la civilisation ... questionnement implicite, d'ailleurs, car d'une certaine manière, «*on n'y pensait plus* ». Le silence les entourait. Silence et azur. Elles étaient comme un dernier geste architectural, à l'échelle de toute une ville, une île [...]

Ph. S. Les Twin Towers étaient un point d'orgue

C.d.P. Une fois ce symbole détruit, on réalise qu'il y avait en elles une dimension quasi spirituelle [...]
[...]

Ph.S. As-tu été sensible à ces remarques des journalistes sur le fait qu'on n'ait

¹ *Sollers, l'isolé absolu*, Série *Un siècle d'écrivains* pour France 3

pas vu les images des corps ?

C.d.P. Bien sûr. ..

[...]

Ph.S. Pas de cadavres, pas de débris, pas de corps exposés, pas de charniers.

C.d.P. Un deuil impossible.

Ph.S. On peut aller plus loin en parlant d'un tabou de la mort. Ce sont deux grands systèmes puritains, finalement, qui se rejoindraient là, américain et islamique, dans la violence de la négation des corps

C.d.P. [...]. L'événement du 11 septembre a ébréché définitivement le fantasme d'une protection absolue.

Ph.S. Sur fond de caverne ...

C.d.P. Les tours d'un côté et les cavernes de l'autre; les pleins et les vides.

Ph.S. Je le constate, oui. Il est impossible de ne pas voir ces deux tours sur fond de montagne et de caverne, comme dans un montage un peu surréaliste. [...]

C.d.P. Toute une face du monde, celle de la fabrication des villes, de la construction matérielle des bâtiments, de leur sens, leur dimension symbolique, leur pérennité, est comme voilée, oubliée, ou dépassée depuis trente ans, face aux questions dominantes de la circulation de l'argent, pourtant éphémère. On est dans une autre abstraction, économique celle-là. Mais après le 11 septembre, une réalité physique terrible est revenue brutalement se rappeler à nous. Pour les habitants de New York, pour chacun d'entre nous aussi, c'est un traumatisme.

[...]

Ph.S. Toujours la caverne ... Enfin, il ne faut pas oublier que New York, c'est la ville surgie de la destruction de l'Europe. Elle est un énorme enjeu symbolique de ce fait. À cause de Berlin en ruine, dévastée. Bien sûr, il y a d'autres mégapoles, et il y en aura encore d'autres dans l'avenir, mais peut-être plus jamais aussi symboliquement chargée. New York, c'est la réponse à un certain type de destruction massive ... Là, nous sommes devant une question, nous sommes devant la question métaphysique même, à savoir devant la religiosité qui habite toute métaphysique, et Dieu sait si elle est à l'œuvre avec une virulence particulière ... Cela fait partie des problèmes qui se posent aujourd'hui de l'achèvement par le nihilisme, et l'effet religieux, il n'y a aucun doute, est massif. Cela dit, je ne sais pas si c'est vraiment New York qui a été visé ... Ce sont ces deux tours! Tu as raison, une destruction dans New York, même extraordinairement importante, aurait été une attaque directe sur la ville, mais là, je crois que l'on a touché à autre chose, qui intègre New York, mais qui la dépasse aussi. L'attaque contre le Pentagone n'a pas eu le même effet. Tout cela sur fond d'argent, un argent considérable.

Avec tout à coup l'émergence des îles ... Ce qui est intéressant à la fois d'un point de vue géographique, mais aussi d'architecture ... Que se passe-t-il en ce moment aux Bahamas, à Guernesey, dans les îles Cook? C'est cette concentration de paradis fiscaux qu'incarnent aussi ces tours.

Il faut quand même oser dire que le « *spectacle* » était horrible, mais aussi d'une extraordinaire beauté. Très beau. Ces images vont constituer un objet absolu, ce sont des images indépassables.

De même pour ce qui est de la figure du « grand criminel » qu'on a construite immédiatement après le 11 septembre, c'est-à-dire celle de Ben Laden. Parmi les grands criminels, il va évidemment occuper une place symbolique impressionnante ... Le problème est de savoir comment on va présenter, éventuellement, les preuves de sa mort. Or il est « mort » déjà, nous sommes bien d'accord ... Alors comment présenter son cadavre? Erreur à ne pas faire: la présentation christique, la mise en scène du tableau de la Renaissance, ou la présentation du corps de Che Guevara. A ne pas renouveler ... Nous serions là dans un système de représentation plastique qui implique la mort christique. Donc, Ben Laden, comment va-t-on prouver qu'il est mort? En ce moment ce qui préoccupe tout le monde est : comment présenter ce corps? Est-ce qu'on le photographie, est-ce qu'on a une cassette? Est-ce qu'il disparaît sous les gravats ...

C.d.P. On n'est pas sûr qu'il soit mort.

Toi, tu dis qu'il est mort ...

Ph.S. Il est mort virtuellement, potentiellement. On ne l'imagine pas en train d'être jugé et exécuté quelque part aux USA. [...]

[...]

C.d.P. Cette Bourse c'est quelque chose qui prend la place sans doute du religieux ...

Ph.S. ... ou son exhibition de plus en plus évidente au moment de l'achèvement de la Métaphysique. Une société qui a un respect absolu pour l'argent, que devient-elle? C'est bien la raison pour laquelle on peut préférer, pour construire une salle de musique, un architecte qui connaît la musique² plutôt que quelqu'un qui s'occupe des B52,³ ça me paraît logique.

[...]

C.d.P. . [...] Le mot « *valeur* » est à la fois monétaire et moral. Ça ne fonctionne

² C. de Portzamparc est l'architecte de la Cité de la Musique à Paris, dans les murs de laquelle, il a gravé dans le béton des passages de *Paradis*, de Sollers

³ les tours avaient été construites pour résister à un crash d'avion en prenant les caractéristiques du bombardier B52 comme référence

plus tout à fait de la même façon. L'efficacité technique prime. L'image de la technique a pris la place du symbolique.

Ph.S. Est-ce que tu vois que, dans la galerie des grands criminels de l'époque, nous avons affaire à un milliardaire? Nous sommes dans un cas de figure particulier: Hitler n'était pas un milliardaire au départ, Staline et Mao encore moins. On a affaire à un milliardaire qui fonctionne depuis les cavernes. Cela veut dire aussi beaucoup de questions difficiles à résoudre puisqu'elles se passent dans l'ombre, dans l'opacité, à savoir par exemple la culture du pavot en Afghanistan. Je ne sais pas si tu as eu l'information, elle est très récente: les talibans prélevaient la dîme coranique sur les pavots.

C.d.P. Pas exagérément, semble-t-il, et en respectant les producteurs!

Ph.S. Donc, les affaires n'allaient pas, les paysans gardaient leurs stocks, et dans les derniers mois, à Saint-Petersbourg, les camés qui venaient régulièrement se fournir en seringues n'étaient plus au rendez-vous, l'héroïne manquait et ils étaient obligés de passer à d'autres substances. Depuis quelques semaines, le marché repart. On peut suivre le trafic à travers la Russie, la Suède, ensuite il repasse aux USA; il y a un grand recyclage avec des budgets considérables en jeu; ce n'est qu'un exemple, le *Vieux de la Montagne*, le *haschischin*, s'est transformé en milliardaire dans sa caverne pour attaquer dans ces tours la concentration érectile de l'argent, qui est en effet un symbole très fort, et pas seulement de l'Amérique. Je constate que les *Twins* ont suscité un acte religieux. Cette volonté de destruction d'une forme symbolique donnée à un moment donné est branchée sur la pulsion de mort, comme si c'était Dieu lui-même qui se vengeait d'une représentation qui lui déplait.

[...]

Ces deux formes m'ont intéressé d'emblée. Il y avait la *forme-lingot*, la question-barre, l'étalon-or qu'elles représentent. La deuxième forme : c'étaient des micros, des micros de radio. C'était fait pour que quelque chose passe à travers, nous avons vu ensuite que c'était des B52. Barres de radium aussi, quelque chose qui irradie, qui est tout à fait atomique d'une certaine façon. De ce point de vue, c'est une réalisation où l'inconscient de la technique et de la science a produit un chef-d'œuvre admirable. Il y a d'autres réalisations en effet abstraites, comme tu as dit de l'architecture, mais peu ont eu cette force d'application. C'était tout cela qui m'apparaissait de manière vitale quand je tournais autour de ces tours, lorsque j'avais mes *visions* à New York et que j'écrivais *Paradis*. Maintenant, qu'est-ce qu'on va mettre à la place ?

C.d.P. Elles étaient situées à l'endroit le plus ancien de New York, qui n'a pas encore de trame, qui a un plan irrégulier, non perpendiculaire ...

Ph.S. C'est la dualité qui est intéressante, deux colonnes ...

Photo : Patrick Massena